



HAL
open science

Présentation de soi et ressenti islamique sur le Web : le cas des clips musicaux

Marie-Laure Boursin

► **To cite this version:**

Marie-Laure Boursin. Présentation de soi et ressenti islamique sur le Web : le cas des clips musicaux. Recherches sociologiques et anthropologiques, 2018, 49-1, pp.23-48. 10.4000/rsa.2365 . hal-04209789

HAL Id: hal-04209789

<https://hal.science/hal-04209789>

Submitted on 14 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Présentation de soi et ressenti islamique sur le Web : le cas des clips musicaux

Marie-Laure Boursin *

Cet article interroge les clips musicaux comme support du ressenti religieux islamique et la manière dont il est exprimé et circule sur le Web. Il vise à montrer comment ces productions sont un moyen de porter et de diffuser le croire, par la notion de “rappel islamique”. Basé sur une analyse anthropologique d’un corpus de vidéos de musique religieuse ou urbaine ainsi que les commentaires qui les accompagnent, cette contribution aborde les mises en scènes musulmanes. Les présentations de soi comme musulman, appréhendées par leurs interactions virtuelles, rendent compte des diverses manières d’exprimer un ressenti religieux, sans jamais “perdre la face” vis-à-vis de ses coreligionnaires ainsi que les modes de savoir être et savoir se dire musulman sur la toile.

I. Introduction

Les manières d’être et de se dire musulman en France renvoient à une diversité de sensibilités nationale et/ou ethnique, religieuse, culturelle et interprétative, où les héritages culturels sont aussi questionnés. La fabrique des islams de France se perçoit dans le développement d’un “marché” à destination d’une clientèle musulmane (Haenni, 2005) où figurent, à côté des productions industrielles *halal* (Bergeaud-Blackler, 2017), des sites de rencontre, de vêtements islamiques ou de productions artistiques (Billaud, 2017 ; Boubekour, 2007). Le numérique devient support de nouvelles pratiques religieuses avec les applications mobiles ou les Corans électroniques (Bunt, 2010). Internet donne aussi la possibilité de puiser dans des référentiels islamiques plus larges (Houot, 2016). Ces nouveaux usages, débattus par les autorités ou les fidèles, stimulent une production normative régulant des accommodements. Ces technologies participent ainsi aux transformations sociales des communautés et de l’expérience religieuse individuelle et de son ressenti (Bunt, 2004).

* CHERPA, IDEMEC.

II. Internet, une scène d'observation des ressentis religieux

La musique, à travers sa production et sa diffusion, constitue à ce titre un terrain fécond d'analyse de religiosités islamiques. Elle peut constituer le support d'un sentiment religieux qui témoigne des bricolages contemporains entre créativité et normativités religieuses (El Asri, 2009, 2011). Or Internet est un des modes privilégiés de diffusion de la musique, avec la circulation de clips et la présence des sites marchands spécialisés. Prisés par « les jeunes internautes », les clips musicaux sont, avec les vidéos humoristiques, les contenus les plus regardés sur le Web et sont devenus des produits culturels (Manghani, 2017). Si Internet forme un espace de diffusion de ces productions musicales, il est aussi un espace dans lequel le public réagit en manifestant un ressenti religieux.

A. Des clips musicaux

J'ai eu connaissance de clips musicaux dits "musulmans" dans les années 2000 lors de mon terrain de thèse en anthropologie sur l'aire marseillaise, mené auprès de familles musulmanes sunnites d'origine maghrébine et comorienne ainsi que des institutions religieuses (mosquées et écoles coraniques). Certaines de ces institutions étaient affiliées à des fédérations comme la Grande Mosquée de Paris ou l'Union des organisations islamiques de France (UOIF)¹, d'autres étaient indépendantes. Les personnes interrogées se présentaient comme musulmanes et la moitié pratiquait la prière quotidienne. Au fil de la recherche, les jeunes m'ont fait découvrir des groupes musicaux et des mères de famille des comptines. Au vu de l'audience de ces musiques mises en clips, longuement commentées sur Internet, et de la reprise de chants lors de célébrations (*Mawlid*, l'anniversaire du prophète, *Khatm al Koran*, fête de la première lecture complète du Coran ou fête de fin d'année de la mosquée²), j'ai voulu les interroger comme illustration du ressenti religieux.

Deux types de musiques seront analysés : religieuses et urbaines. Le premier concerne les comptines à destination des jeunes enfants dans l'éducation islamique et les *anasheed*, *i.e.* des poèmes musulmans musicaux. Je m'intéresserai aussi aux musiques urbaines – croisées sur la toile – produites par des groupes de rap et RnB se présentant comme musulmans, *i.e.* portant un message lié à l'islam. Le corpus qui rassemble des clips musicaux produits en France et circulant sur Internet (Youtube et Dailymotion) a été constitué afin de saisir, après sa contextualisation, les modalités de réception des internautes, il est complété par l'analyse de

¹ Appelée depuis avril 2017 Musulmans de France, l'UOIF est une fédération proche du mouvement des Frères Musulmans. Pour l'historique et la diffusion de ce mouvement en Europe voir MARÉCHAL B., 2006.

² En 2017, j'ai mené des terrains dans des mosquées de divers horizons, dont certaines affiliées à l'Union des Mosquées de France (proche du Maroc).

commentaires sur des blogs, pages Facebook³ et sites de distributions marchandes.

Quels publics visent les productions locales à référent islamique ? Quels en sont les messages et les usages ? Que nous disent les productions de ces clips musicaux sur les modes de faire et de diffusion ? Enfin, que nous apprennent-ils sur le ressenti religieux en contexte Français ?

B. Une scène où les acteurs font face à leur public

Me plaçant dans une anthropologie du croire, qui renvoie à un processus dynamique prenant en compte « la croyance et l'acte, la croyance et le geste » (Aubin-Boltanski/Lamine/Luca, 2014 :207), je considère ces productions musicales imagées, ainsi que leurs réceptions, comme étant le geste d'une religiosité permettant d'appréhender le ressenti religieux. En utilisant l'analogie goffmanienne, je traiterai d'Internet comme une "scène" où se joue un mode de présentation de soi musulman et analyserai les interactions entre les acteurs (les groupes et chanteurs) et leur public (les internautes). Ces productions sont des modes d'action pour l'acteur qui donne ainsi « [...] intentionnellement ou non, une expression de lui-même, et les autres à leur tour doivent en retirer une certaine impression » (Goffman, 2003a :12). C'est de ce jeu théâtral, entre acteur et public, dont il sera question.

La mise en scène de l'islam sunnite sur Internet sera analysée à travers les discours des acteurs et des internautes ainsi que l'analyse de l'ensemble de ces vidéos (gestuelles, vêtements, choix de montage). Nous verrons que, pour les acteurs et leur public, toutes ces productions sont un moyen de porter et de diffuser le croire, par la notion de rappel⁴, notamment. Replaçant ces clips dans un débat théologique, je montrerai comment, même s'ils sont parfois éloignés, voire en contradiction, avec certaines normes religieuses, il est toujours possible pour ces groupes et chanteurs "ne pas perdre la face".

III. Brève présentation des productions

A. Musiques religieuses

L'usage de chansons et comptines, écrites en français, peut intervenir dans la transmission de l'islam pour la mémorisation du déroulement d'une pratique : prière ou formulations courantes telles que *bismillah*⁵. Je prendrai ici deux exemples.

³ L'orthographe et la syntaxe des commentaires ont été modifiés, pour faciliter la lecture, les omissions et ajouts sont précisés entre crochets.

⁴ Cette notion fait référence au Coran : « Et rappelle, car le rappel profite aux croyants » (S51, V55). Le terme désigne ici l'action de se remémorer le message coranique et prophétique ou un fondement religieux *via* la parole d'un tiers.

⁵ La formule *bismillah* (Au nom de Dieu) inaugure tous les rituels islamiques : le début du repas, l'immolation d'une bête, l'entrée dans la mosquée, la récitation du Coran, *etc.*

Le premier est celui des chansons distribuées par le site Internet Famille Musulmane⁶ (FM) qui mettent en scène trois personnages d'enfants en animation 3D : Ryan, Meryem et son frère Adam. Ceux-ci évoluent dans un univers enfantin coloré avec des balançoires, des trains, des sapins qui dansent. Les chansons, à visée éducative, portent sur la prière, les expressions islamiques, les prophètes. Leur titre phare *Bismillah*, est sorti en 2006 en disque-compact⁷, puis le clip animé a été mis en ligne en 2013, date à laquelle la chanson prend une ampleur médiatique⁸. On retrouve notamment la vidéo sur la page "enfants" du site Internet d'une mosquée du Sud de la France où j'ai effectué un terrain⁹.

Le second exemple est celui du groupe Paradise's Voice (PV), créé en 2010 à la grande mosquée de Limoges et produit depuis 2012 par la société Osratouna. Chorale composée d'enfants, PV reprend entre autres des chants populaires du groupe Le Silence des Mosquées et du chanteur suédois d'origine libanaise Maher Zain. Il dispose également de son propre répertoire, comme la comptine "Les cinq piliers" écrite par Souad Bellili Dine, une auteure de littérature jeunesse d'origine algérienne. Elle a été chantée lors d'un spectacle donné en 2017 par les enfants d'une mosquée francilienne pour clôturer l'année des cours d'arabe et de religion. La comptine écrite en rime rappelle l'importance de chaque pilier de l'islam : l'attestation de foi (*shahâda*) les prières quotidiennes (*salât*), l'aumône (*zakât*), le jeûne du ramadan (*sawm*) et le pèlerinage à La Mecque (*hajj*)¹⁰.

Pour les deux groupes, les disques étaient distribués à leur sortie par la librairie islamique parisienne Sana¹¹, puis par les réseaux de sites musulmans comme Iqra shop. Ils le sont désormais via leur propre site Internet. Notons qu'il existe plusieurs versions des disques, une avec musique et une sans¹². Il existe également des clips avec des versions française, arabe ou anglaise.

Un autre type de musique religieuse est celui des *anasheed*. Ils désignent un style musical multiséculaire reconnaissable par ses arabesques vocales. Ces chants ou poèmes présentant des « référentiels spécifiquement religieux », « tant par leur forme que par leur contenu » se sont implantés en Europe dans les décennies 1980-90 (El Asri, 2011 : 115). Ils

⁶ Société de diffusion créée en 2004.

⁷ L'album : *Mes chansons préférées*, qui contient le titre "Bismillah", est produit par les éditions Pixelgraf.

⁸ La version française comptabilise 102 347 383 vues sur Youtube (15/07/18), les URL sont référencés en webgraphie.

⁹ Cf. <http://acm-lagarde.fr/videotheque/>.

¹⁰ « Qui est ton Dieu ? Allah. Et ton prophète ? Muhammad. Quel est ton livre ? *Al Qur'an*. Et ta religion ? *Al Islam*. *Al shahâda* est le premier pilier. Professer sa foi et témoigner. [...] Les fondements de notre vie sur terre. Cinq piliers dont on est fiers. Maintenant qu'on les connaît par cœur. Répétons-les tous en chœur ».

¹¹ Dans les années 1990, les librairies musulmanes étaient les premiers lieux de diffusion de livres, mais aussi de cassettes audio puis de disques (EL ALAOUI S., 2006).

¹² Pour rencontrer diverses interprétations religieuses qui considèrent la musique ou l'usage des instruments comme licites, ou non.

peuvent être performés pour des fêtes religieuses, comme le *Mawlid*, puisque nombreux sont ceux consacrés au Prophète Mohammed ; ils peuvent même être utilisés pour la propagande de Daesh sous forme de vidéoclips (Husseïn, 2017). Aujourd'hui, le genre particulièrement prisé par les jeunes « ne se contente pas de discuter des dogmes religieux, mais touche aussi aux questions sociales » (Barendregt/Van Zanten, 2002 :78).

L'un des plus célèbres groupes d'*anasheed* français est Le Silence Des Mosquées (LSDM). Il fût formé en 1992 par 5 jeunes fréquentant l'association Jeunesse Musulmane de France en Bourgogne, plutôt proche des milieux dits Frères musulmans. En 1997, ils sortent leur première cassette éponyme, distribuée dans une librairie musulmane de Lyon. Deux tubes les feront connaître au grand public : *Pour ma sœur*, qui traite des difficultés de porter le voile pour une jeune-fille en France et s'ouvre sur l'extrait d'un discours de Tariq Ramadan¹³, et *Cris de Bosnie*, chanson engagée sur le massacre des populations musulmanes durant la guerre en ex-Yougoslavie (1992-1995). Pour leurs anciens tubes, leurs clips officiels sur leur chaîne Youtube sont composés d'une image fixe : une femme voilée, un homme lisant le Coran, avec des paroles, sans doute par faute de moyens¹⁴. Par ailleurs, le titre *Pour ma sœur* a été mis en clip ou en diaporama de nombreuses fois par des internautes.

Ryad Hammany (RH), né en 1979, est un chanteur d'*anasheed* d'origine berbère et marocaine, vivant à Nice. Très influencé par Yusuf Islam (ex Cat Stevens) et LSDM, par qui il est venu au chant en 1998, il s'est fait connaître par la chanson *Prophète bien aimé*, dont les paroles portent sur les qualités du Prophète. L'un de ses derniers titres *Ne touchez pas ma foi* se présente comme un hymne contre l'islamophobie. Le clip met en scène un musulman rencontrant diverses difficultés, comme être pris pour un voleur, ne pas trouver d'emploi, et montre le chanteur dans des mosquées.

De nombreux chanteurs d'*anasheed* sont reconnus à l'international tels que Yusuf Islam et Maher Zain : ils sont distribués par de grands labels commerciaux. Les chanteurs français restent majoritairement en autoproduction et diffusés dans les milieux intra-musulmans francophones (Herding, 2013).

B. Musiques urbaines

Héritiers du hip-hop noir américain, le RnB et le rap ont touché dès les années 1980 « de jeunes français issus de l'immigration maghrébine » (El Asri, 2009 :175). Ce style musical est l'expression d'une culture urbaine dans laquelle l'imprégnation de l'islam est déjà présente dans le rap américain (Ibid. :184). En Europe, les styles et les expressions témoignent des « expériences de vécus (d'un islam hérité et ensuite réapproprié) », en dénonçant « les situations sociales, politiques ou religieuses » (Ibid. :186).

¹³ L'extrait est issu d'une conférence donnée à Paris en 1994.

¹⁴ Leurs derniers titres, sortis à l'occasion des 20 ans du groupe, proposent des clips.

Pour cette production musicale, je traiterai du groupe de rap Ultime Espoir (UE). Fondé en 2000 à Châtellerault, les 6 membres commencent par du hip-hop en traitant de thèmes tels que la violence, le racisme, *etc.* puis se dirigent vers un “rap conscient”, *i.e.* portant un message militant désireux d’éveiller les consciences. L’histoire du groupe, comme d’autres relevant du même style musical, a connu beaucoup d’aléas liés notamment à sa production et sa diffusion¹⁵. UE, qui débute ses activités en amateur dans une association de quartier, a cherché en vain à se professionnaliser et à être diffusé. Le groupe sera produit, notamment pour des clips, par Abdelmadjid Belouka, fondateur du label Muslim United¹⁶ mais ne sortira finalement aucun album dans le commerce. UE, qui a cessé son activité sous ce nom, a créé une nouvelle formation : Chamsudin. Produit par Havre de savoir, une association islamique proche de l’UOIF, le groupe a sorti un disque vendu sur le site de l’association et dans les magasins de grande distribution locaux comme la Fnac, Auchan et Leclerc.

Ces groupes et chanteurs se font connaître principalement par le biais d’Internet car ils sont d’abord autoproduits, puis commercialisés dans des librairies, sur des sites marchands et lors de salons islamiques, comme la Rencontre Annuelle des Musulmans de France (RAMF) organisée au Bourget par l’UOIF. Ils peuvent aussi se produire sur scène dans une mosquée pour des fêtes ou lors d’évènements organisés par des associations pour une œuvre caritative.

IV. Mises en scènes de l’Islam

L’analyse interactionniste appliquée aux productions du Web s’est développée aux États-Unis dès l’apparition de ce dernier (Revillard, 2000). Dans le monde francophone, les sciences de l’information et de la communication y sont très prédominantes et adoptent souvent une analyse sémiologique voire sémio-pragmatique des énoncés multimédias (Pignier, 2006). Pour résoudre le paradigme de « coprésence à distance », Michel de Fornel renvoie ce type d’interaction aux interactions diffuses de Goffman (1989 :34). Aujourd’hui, les analogies entre “scène” et “toile” ainsi que “coulisses” et “offline” peuvent paraître évidentes. Pour autant, il s’agit toujours d’observer des « interactions sans face à face » (Revillard, 2000 : 128) qui ne peuvent se réaliser qu’avec un « décalage temporel » (Ibid.108). Comment alors observer des interactions qui laissent de côté tout un pan de l’analyse de « l’expression corporelle » (Goffman, 2000) ? En outre, cette approche a rarement pris en compte l’acteur fait de chair ou son environnement matériel. Si Fanny Georges parle d’« hexis numérique » c’est comme d’un second corps (2007 :6, 2009 :190) et Lucie Le Guen-Formenti, qui analyse les mises en scène de vidéos Youtube consacrées à la religion musulmane, ne traite pas de la corporéité des acteurs, ni

¹⁵ Il devait sortir son premier album en 2006, repoussé en 2008, puis un autre album en 2013, là aussi repoussé à janvier 2015, qui n’a finalement toujours pas vu le jour.

¹⁶ “Musulmans unis”, Label musical et marque de vêtements, créée à Vitry-sur-Seine en 2008.

de leur environnement (2015). Dans les approches esthétiques et d'anthropologie audio-visuelle, les vidéos offrent justement la possibilité de réintégrer partiellement « une présentation de soi corporelle » des artistes ainsi que « l'expérience sensible et signifiante que les clips font vivre à leurs audio-spectateurs » (Gaudin, 2018 :97). Mais au-delà, c'est aussi d'une approche anthropologique d'une mise en scène de l'islam, ici sunnite, ou des manières de vivre l'islam dont il est question. En effet, l'hypothèse est que dans les liens entre acteurs et public se jouent des interactions, révélant un ressenti qui peut être écrit, chanté et porté par des choix d'images ou de montage.

A. Avant tout “Ne pas perdre la face”

Chez Goffman, l'interaction est soumise à des régulations qui sont « la conséquence de tout ensemble de normes morales » (2013 :10). Les observer est un moyen de voir ce qui peut faire hiatus dans les “présentations de soi comme musulman”. Une des expressions de la religiosité, qui se retrouve dans nombre de commentaires des vidéos musicales postées, est la question du caractère licite (*halal*) ou non (*haram*) de la musique. Tout en rappelant l'ancienneté du débat, Farid El Asri parle d'« interférence du religieux dans la pratique musicale » en contexte européen (2011 :17). En effet, les interprétations divergent et peuvent être résumées selon les grandes options suivantes :

- interdiction stricte de la musique (instrument et voix) dans un but de divertissement,
- autorisation de chants (religieux) sans instrument,
- autorisation de chants (religieux) avec percussion
- autorisation de chants (religieux) avec de la musique s'ils ne sont pas en contradiction avec les préceptes islamiques.

Le choix opéré par les artistes d'ajouter des instruments peut ainsi engendrer diverses réactions donnant lieu à des critiques. Le groupe faisant le plus débat autour de sa licéité est celui des rappeurs d'Ultime Espoir qui ont réalisé *Chemin de la piété*, un clip racontant les difficultés de vivre l'islam dans un « pays sécularisé et anti-religion, où ils ont placé le matériel sur un piédestal et [où] tout est fait de manière à exciter ton âme bestiale¹⁷ ». Voici à titre d'exemple deux commentaires laissés sur leur blog Skyrock à l'annonce de la sortie, en 2010, du clip :

Macha' Allah [Ce que Dieu a voulu], j'aime beaucoup vos paroles, dommage pour la musique, vu que cela est interdit en islam... [verset coranique] Dieu est plus savant [en arabe]. Qu'Allah nous pardonne et nous guide (C1¹⁸).

¹⁷ Paroles de *Chemin de la piété*.

¹⁸ Source : Blog Skyrock UE, malikamouslima, p.2, posté le 11/03/10. Les citations sont numérotées (C1 pour citation 1) afin de s'y référer plus loin dans l'article.

Que la paix, la miséricorde et la bénédiction de Dieu soient sur vous [en arabe]. J’espère de tout cœur que vous vous portez bien, ainsi que vos familles. [...] Je me suis rendu compte que vous faisiez de la musique, ne le prenez pas mal mais mes chers frères *fillah* [frères de cœur], je me permets de vous faire le rappel suivant Si Dieu le veut [en arabe] : [verset coranique et *hadith*]. Qu’Allah vous pardonne vos péchés et vous recouvre par Sa *Rahma* [miséricorde]. *Amin. Wa-salam* [Amen. Salutations]¹⁹ (C2).

En dépit du caractère empathique de ces critiques, le groupe a souhaité mettre fin à la polémique en expliquant que sa carrière musicale suivait son cheminement spirituel. Il annonce à cette occasion que cet album sera son dernier de type “rap”, même s’il témoigne de la noblesse de leur initiative, qui fait passer le “message de l’islam” auprès des jeunes, et d’une forme d’irrationalité des pressions subies :

A salaam aleikoum. Suite à quelques commentaires tumultueux parmi les nombreux commentaires d’encouragement on se devait de répondre. *Halal ! Haram !* [...] *Yajouz* [permis] ? *La yajouz* [non permis] ! Est-ce que l’islam se résume à des interdictions ? [...] La musique s’est imprégnée dans nos veines, on a commencé la musique à l’âge de 13 ans et aujourd’hui on en a 23 ! [...] Entre temps, Allah nous a guidé par sa grâce et la suite logique a fait qu’on a changé de discours dans nos morceaux. Maintenant vous ne pouvez pas nier qu’il y a divergence [sic] entre les savants au sujet de la musique même si la majorité l’interdit. C’est pour cela d’ailleurs qu’on retrouve des chanteurs comme Sami Yusuf sur la scène musicale ‘islamique’. En ce qui nous concerne, dans le bénéfice du doute, on a choisi d’arrêter la musique après l’album. [...] Étant donné qu’on va sortir un dernier album autant en profiter pour passer le message pour les jeunes qui écoutent ce genre de musique en espérant que ça les incite à revenir vers Allah, tout en étant clair sur le caractère illicite de la musique [...]. *Salaam* et qu’Allah nous guide sur le chemin de ceux qu’il a comblé de faveur ! *Amin*²⁰ (C3).

Dans ces interactions on peut voir, de part et d’autre, des tentatives plutôt réussies de régulation. Ainsi les internautes font preuve de « tact » par le biais d’une « technique de protection » (Goffman, 2003a : 22). Le premier met en avant les qualités des paroles et souligne par un *Macha’ Allah* l’intérêt religieux de la chanson ; et le second, après s’être enquis de la santé des membres du groupe et de leurs proches, se fait précautionneux en écrivant « ne le prenez pas mal ». Les deux auront recours aux “rappels islamiques” en citant le Coran et des *hadiths* (paroles attribuées au Prophète Mohammed). De même, UE répond aux commentaires par un « rituel de réparation » avec une « justification » afin « d’atténuer le délit » (Goffman, 2000 :113). Le groupe souligne les divergences d’interprétations religieuses et cite en exemple une figure reconnue internationalement, Sami Yusuf chanteur d’*anasheed* britannique d’origine

¹⁹ Source : Blog Skyrock UE, sœur fillah, p.4, posté le 24/01/10.

²⁰ Source : Blog Skyrock UE, ultime-espoirofficiel, p. 5, posté le 11/01/10.

iranienne, pour justifier le caractère islamique de sa démarche, mais insiste sur le fait qu'il arrêtera la musique « après » pour rester dans un cadre légal : « Je sais, le rap est illicite comme ces tristes *samples*, que Dieu m'en éloigne, je compte arrêter le rap, t'as ma parole, mes potes en témoignent²¹ ».

Ainsi, sur la scène Internet, les modalités d'interaction se font aussi sur le registre de la politesse, par la prise en compte de l'autre :

[...] les actions ne sont pas uniquement orientées vers les contraintes du système ; un autre ensemble entre en jeu, concernant la façon dont chaque individu doit se conduire vis-à-vis de chacun des autres, afin de ne pas discréditer sa propre prétention tacite à la respectabilité, ni celle des autres à être des personnes dotées de valeur sociale et dont il convient de respecter les diverses formes de territorialité (Goffman, 2003b : 22)

Pourtant, le clip du groupe UE reprend divers codes du rap au travers de la scansion des paroles et des gestes ainsi que des tenues vestimentaires (*confer* illustration). Il met en abîme cette contradiction : utiliser le rap et ses codes pour en “démontrer” le caractère illicite en islam. Cette mise en scène témoigne aussi d'un idéal d'une présentation de soi comme musulman, qui n'est pas toujours respectée mais pensée au futur. Elle montre le décalage entre une foi idéalisée et un croire en acte.



Illustration 1 : Images du clip ‘Chemin de la piété’, Ultime Espoir, 2009²².

Une partie des membres du groupe se sont tournés vers un autre style de musique sous un autre label. En effet, Ibrahim, le leader est propulsé en tête d'affiche de Chamsudin en 2015 (tout en continuant la promotion d'UE, lors de la RAMF). À la sortie du morceau *Ma sœur, mon frère*, le

²¹ Paroles de “Chemin de la piété”.

²² Source : <https://www.youtube.com/watch?v=tXcxE-SeNI8>.

débat reprend. Chamsudin aura, cette fois-ci, l'appui de l'association islamique Havre de savoir²³ notamment par des vidéos de Cheikh Moncef Zenati²⁴ (professeur de sciences islamiques à l'Institut de Château-Chinon²⁵), soucieux de la promotion de l'islam. Tariq Ramadan, proche aussi de Havre de savoir, soutient le groupe et relaye le clip sur sa page Facebook²⁶. Les commentaires reprennent le débat théologique sur la musique mais portent aussi sur les tenues vestimentaires et les coupes de cheveux des membres du groupe. L'appui de représentants reconnus de l'islam, ici l'UOIF, est censé légitimer leur mise en scène comme authentiquement musulmane en participant d'une « stratégie préventive » face à l'impair (Goffman, 1998).

Même *Le Silence Des Mosquées* que leur public classait au début dans les *anasheed* est rattrapé par le débat. Sur un blog Skyrock, en 2008, une internaute, en réponse à une autre qui explique qu'elle aime beaucoup leurs chansons, écrit : « Juste une précision sœur, ce ne sont pas des chansons, *le silence des mosquées*, ce sont des *anasheed* ! Rectifie *incha' Allah*, la musique c'est *HARAM* en islam ne l'oublions pas !²⁷ » (C4).

Cette internaute demande ici réparation de l'impair, en invitant l'autre fan à distinguer chansons et *anasheed*, par le biais d'un rappel. Mais si les deux premiers albums sont *a cappella*, le troisième est accompagné de percussions et le dernier de cordes, suite à l'arrivée de musiciens professionnels. Dans leur biographie, LSDM indique que c'est le « manque de moyens » et le fait d'être « autodidactes amateurs » qui les a conduits à faire des chants *a cappella* à leur début, cette option ne semble pas relever d'un choix religieux délibéré²⁸. LSDM a donc fait le chemin inverse de la plupart des groupes se présentant comme musulmans. Mais certains fans n'ont pas compris ce changement et témoignent d'un certain désarroi :

Salam ma sœur, certes les paroles du *Silence des mosquées* sont magnifiques, mais il ne faut pas oublier que la musique est interdite en islam, ce sont bien évidemment de chants religieux mais malheureusement sur lesquels on retrouve des instruments alors que les instruments de musique sont interdits en islam tel qu'il est mentionné dans plusieurs *hadiths* à savoir [...] voilà ma sœur, tu peux vérifier ces *hadiths* sont authentiques²⁹ (C5).

²³ Déclarée en 2011, cette association islamique a pour objet de « présenter et faire connaître l'Islam, ses valeurs et son éthique, notamment à travers l'enseignement ».

²⁴ Confer <http://www.youtube.com/watch?v=fYgZmxxwmKM> ainsi que http://www.youtube.com/watch?v=E_cWDJAYYLQ.

²⁵ Institut Européen de Sciences Humaines, au cœur de la mouvance UOIF, voir Brigitte Maréchal sur la dimension socio-culturelle du mouvement (2012).

²⁶ Le 22 juin 2015, confer. <https://www.facebook.com/official.tariqramadan/posts/1115358728478422?comment>.

²⁷ Source : Blog Skyrock LSDM, souky213, présentation p. 3, posté le 22/04/08.

²⁸ Présentation du groupe sur leur site officiel en 2013, voir l'URL de l'archive en webgraphie.

²⁹ Source : un frère, <http://www.yabiladi.com/forum/silence-mosquees-4-1424905.html>, posté le 30/04/08.

J'attends la suite avec impatience, mon seul regret est l'insertion des instruments de musique car le premier album était un *anasheed*, maintenant ce n'est plus le cas³⁰ (C6).

Ryad Hammany, lui, reprend le style classique des *anasheed* sans échapper toutefois à la polémique. Ainsi on peut trouver sur les commentaires des vidéos de sa chaîne Youtube l'expression de ces tensions et désaccords :

Salam aleykoun, est-ce de la musique que j'entends ? Ce n'est pas une question rhétorique, je suis sérieuse !³¹ (C7).

Chanter l'islam avec de la musique, des instruments ? C'est un non sens ! (C8).

Ce n'est pas de la musique !! Ce sont des instruments permis (C9)³².

Le débat se décale ici sur le caractère licite ou non de certains instruments. En 2013, RH prend soin de répondre systématiquement en commentaire qu'il n'utilise que des instruments licites. À partir de 2015, il poste certaines vidéos *a cappella*, et à partir de 2017, pour deux de ses titres, il propose deux versions : une *a cappella* et une avec percussions.

La polémique est beaucoup moins prégnante concernant les chants destinés aux enfants, d'autant que les sociétés de production prennent en compte cette divergence d'avis en proposant des versions sans musique. Pour FM, l'expression "sans musique" signifie qu'il y a des percussions alors que les chants de PV sont *a cappella*. Les commentaires sous les vidéos Youtube témoignent toutefois aussi de l'existence du débat :

Dommage pour la musique³³ (C10).

Selem alikom mes sœurs et mes frères en Islam. Moi j'aime trop cette chanson, c'est bien de faire écouter ça à nos enfants, mais c'est dommage il y a de la musique [sic] si c'était juste des paroles ça serait mieux. Qu'Allah vous bénisse et que la paix soit sur vous [en arabe]³⁴ (C11).

Dommage pour la musique et les visages... Sinon c'est pas mal du tout :)³⁵ (C12).

Le vidéo-clip *La ilaha illallah* de FM est commenté plus de 500 fois. Certains de ces commentaires, postés par des non musulmans, veulent dénoncer une "propagande" et donnent lieu à des interactions entre internautes se questionnant sur les fondements des valeurs prônées par l'islam.

³⁰ Source : Blog Skyrock LSDM, LilyClasH, posté le 04/09/11.

³¹ Source : Youtube RH, Prophète bien aimé, SomeoneOneTheEarth.

³² Source : Youtube RH, Ne touchez pas à ma foi, C8 Bébé Muslim et C9 Zahra Nadiril.

³³ Source : Youtube PV, Espoirs (Le silence des mosquées), Khadija Omnia.

³⁴ Source : Youtube FM, La prière pour les petits, Ahmed Atik.

³⁵ Source : Youtube FM, La ilaha illallah (Il n'y a de dieu qu'Allah), Nad AntiSioniste.

La première question concerne la distinction de nature entre les sentiments portés à ses enfants ou à ses parents, et ceux portés à Dieu. Les interactions ciblent le vers suivant de la chanson : « Mes parents, je les aime beaucoup, mais moi j'aime Allah avant tout ». Plusieurs commentaires reviennent sur le verbe “adorer” ou “aimer” qui ne devrait être destiné qu'à Dieu. La seconde interrogation est liée aux divergences quant à la licéité de la représentation humaine (C12). En effet, plusieurs clips à destination des enfants ne montrent pas les jeunes chanteurs, ils sont alors illustrés d'images fixes, comme des paysages, une mosquée, des fidèles en prière ou lisant le Coran, à la manière d'un diaporama musical, ou animées, mettant en scène des personnages en 3D.

L'attention portée sur les interactions dans le débat sur le caractère licite ou non de ces clips met en exergue certaines mises en scènes de soi et expressions du ressenti religieux. Il s'agit pour ces groupes et chanteurs de pouvoir rencontrer commercialement leur public, ciblé comme étant musulman, tout en essayant de ne pas « perdre la face » (Goffman, 2003a). Ces interactions révèlent des « impropriétés situationnelles » : ce n'est pas tant l'islamité du « contrevenant » qui est en cause, mais plus « l'offense » faite à « ses cercles sociaux » (Goffman, 2013 :5). Il s'agit donc pour ces artistes de réitérer, dans les interactions, leur attachement à l'islam, et, ainsi, le souci qu'ils témoignent à leur public, par un rituel de réparation par justification (UE, RH), en s'inscrivant dans le débat (RH, Chamsudin et LSDM) et/ou par une mise à distance en proposant une version musicale et l'autre pas (RH, FM et PV). En somme, il s'agit de savoir “agir” et “réagir” dans une situation où une identité partagée, ici celle d'une islamité, se confronte à une pluralité des présentations de soi comme musulman. Par ailleurs, les interactions montrent la façon dont le débat normatif induit des choix de mise en scène.

B. Savoir être et se dire musulman

“Savoir être” et “savoir se dire” musulman sur Internet semble considéré comme devant passer par la maîtrise globale de l'expression de soi-même au travers du vocabulaire employé, des vêtements, de la gestuelle, d'un imaginaire symbolique mobilisé, voire des capacités de transmission des sentiments afin de ne pas commettre d'“impairs” vis-à-vis du public.

1. Termes communs d'adresse et de réponse

Le partage d'un langage s'exprime tout d'abord au travers de l'usage de termes d'adresse et de réponse. Les internautes s'appellent “frère” ou “sœur” (C2, 4, 5 et 11), ils utilisent les salutations islamiques (C2, 3, 5, 7 et 11) et des formules religieuses en arabe et en français (C1, 2, 3 et 11), ce qui n'est pas le cas quand l'interaction implique un internaute supposé non musulman. Ces modes de dire islamiques se retrouvent dans les paroles des chansons de tous les groupes. À titre d'exemple, les trois citations suivantes relèvent de registres tels que l'expression de l'espoir ou d'une mise en garde :

Je recherche la protection auprès de Dieu contre Satan le maudit [en arabe]³⁶.

Ya Rabi [Mon Dieu], descends ta *baraka* [bénédition] sur la *djama'a* [communauté], que les plus jeunes lâchent la rue pour le *jou-mou'a* [prière du vendredi]³⁷.

Quand vient l'heure de la *salât* [prière] tu trouves toujours un tas d'excuses, tu ne sais pas ce que tu rates, dupé par *Sheytan* [Satan] et ses ruses [...] Mon frère, ma sœur, *wallah* [par Allah], qu'on n'a pas conscience du danger qui nous guette³⁸.

Les chants s'adressent en première instance à un public musulman et visent à susciter une proximité bienveillante en utilisant le tutoiement et une appellation fraternelle. La finalité de ces clips et chansons est vécue et perçue comme la transmission d'un "message" (C3) sous forme d'un "rappel" religieux, qui peut se faire sur un mode impératif. Les thèmes religieux abordés concernent le salut avec l'évocation de la mort, la pratique religieuse et notamment la prière, l'emploi au quotidien de formules religieuses comme *Al Hamdoulillah*, [louange à Dieu] (RH, FM et Chamsudin ont chacun une chanson avec ce titre), le respect des parents, *etc.*

2. Tenues vestimentaires et postures

Dans les clips, on remarque pour tous, même dans les groupes d'enfants, l'alternance de tenues islamiques – tuniques longues (*qamis*, *djellaba*) et coiffes (voile, *taqiyah*, *chéchia*) – avec des tenues n'indiquant pas d'appartenance religieuse – pantalon chemise, ou t-shirt – (voir les illustrations). Les rappeurs d'UE dans leur clip *Chemin de la piété* alternent entre la *qamis* et la tenue observée habituellement dans les clips du genre : bas sportswear, t-shirt militant de Muslim United, bonnet, casquette, bijoux et *kéfié* colorés. Dans leur réponse aux internautes (C3), les membres d'UE expliquent qu'ils sont des jeunes issus de "banlieues" et qu'ils évoluent depuis 10 ans dans le milieu du rap ; ils ont incorporé les codes de cette culture urbaine qui se combine avec d'autres appartenances. Ibrahim se définit ainsi comme : « Français, de banlieue, musulman. Trois caractéristiques dont je suis fier et qui ne sont pas incompatibles. Au contraire, elles peuvent être une richesse pour notre pays³⁹ ». UE met en scène cette variation de la présentation de soi dans un jeu d'avant-après. Ainsi le montage alterne images en noir et blanc, en tenue sportswear, et images en couleur, en *qamis*, pour exprimer la volonté de se conformer à une présentation de soi idéalisée comme musulman à venir, dont les membres du groupe connaissent déjà les codes. Ibrahim, désormais Chamsudin, se pré-

³⁶ Paroles de "Bismillah", *Famille Musulmane*.

³⁷ Paroles de "Chemin de la piété", *Ultime espoir*.

³⁸ Paroles de "Ma sœur, mon frère", *Chamsudin*.

³⁹ Interview donnée en 2015 au journal *La Nouvelle République*, <http://www.lanouvellerepublique.fr/Vienne/Loisirs/Livres-cd-dvd/n/Contenus/Articles/2015/04/21/Il-tourne-la-page-Ultime-Espoir-et-devient-Chamsudin-2302262>.

sente ainsi dans une tenue débarrassée de référence au rap et avec une barbe bien taillée.

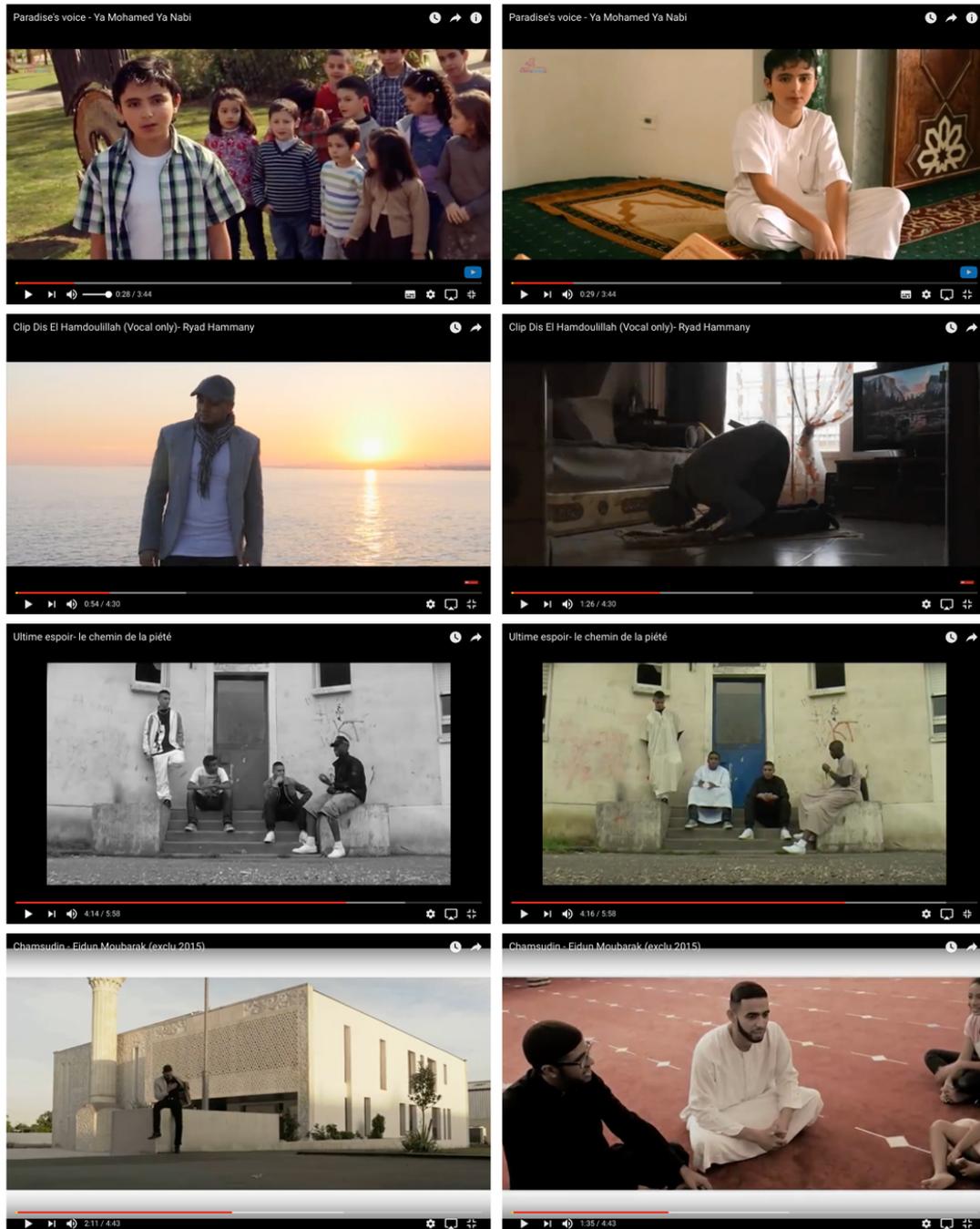


Illustration 2 : Tenues vestimentaires dans les clips⁴⁰

Dans les vidéos, les chanteurs – ou personnages pour FM – accompagnent gestuellement le sens des paroles : le doigt levé pour l'unicité d'Allah ou rappeler un fait important (*Ne touchez pas ma foi*), des signes

⁴⁰ Source : captures d'écran des clips sur les chaînes Youtube des groupes.

de tête indiquant la négation ou l'approbation, *etc.* Cette mise en scène gestuelle indique une volonté de faire passer un message, un rappel, où l'image forme un appui au texte. La majorité des clips montrent des postures de prière. Dans les vidéos pour enfants *Ya Mohamed, Ya Nabi* de PV et *La prière pour les petits* de FM, une même image est reprise : celle de l'enfant grim pant sur le dos de son père lors de sa prosternation, faisant référence à un épisode très connu de la *Sîra*, biographie du Prophète, comme pour mieux inscrire la gestuelle contemporaine dans le prolongement d'une mémoire, d'une lignée croyante (Hervieu-Léger, 1993). Les membres d'UE alternent cette présentation d'une gestuelle de piété avec des mouvements rythmés : hochements de tête d'avant en arrière, de bras devant le buste tels des rappers. Dans la gestuelle, on observe d'autres éléments récurrents, comme l'aumône aux pauvres, les mains ouvertes vers le ciel, qui font référence aux invocations, *doua'a*, ou mains droites posées sur le cœur ou des embrassades. Notons dans ces dernières une prédominance de rapports générationnels, notamment des parents avec leurs enfants. Les postures corporelles marquent alors la piété, la bienveillance, le respect et la solidarité en mettant en scène une éthique musulmane concrètement vécue.

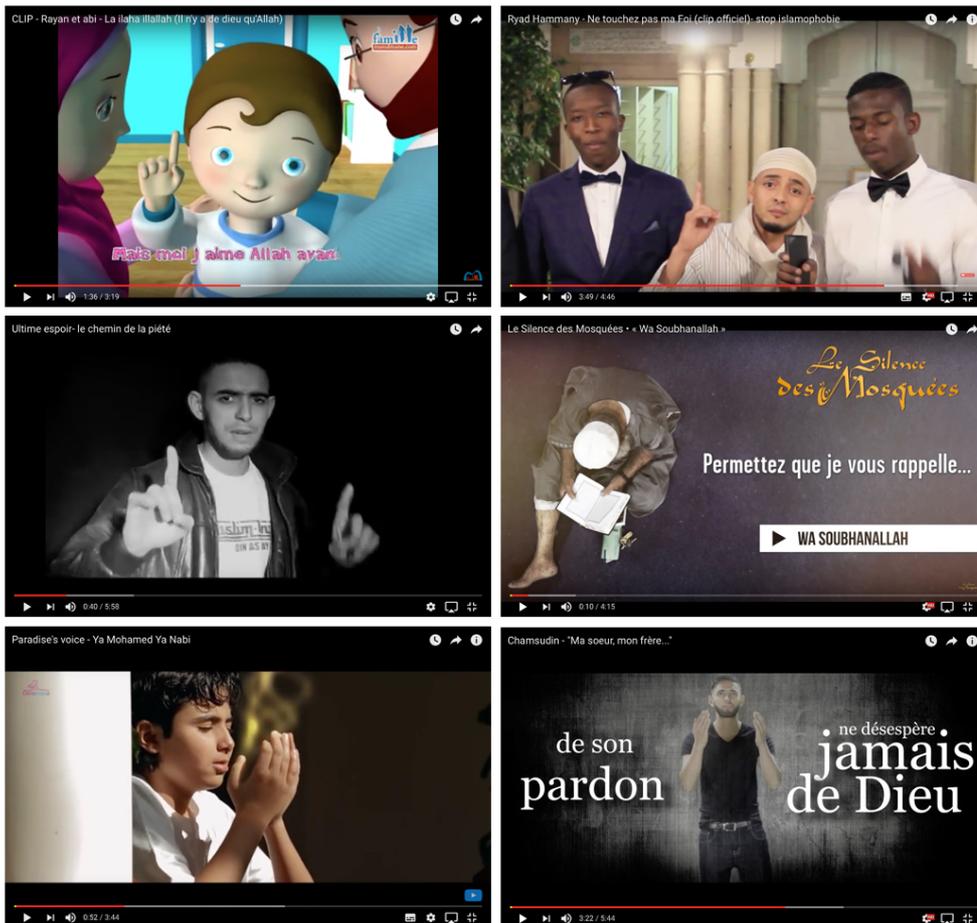


Illustration 3 : Gestes de piété

Source : captures d'écran des clips sur les chaînes Youtube des groupes

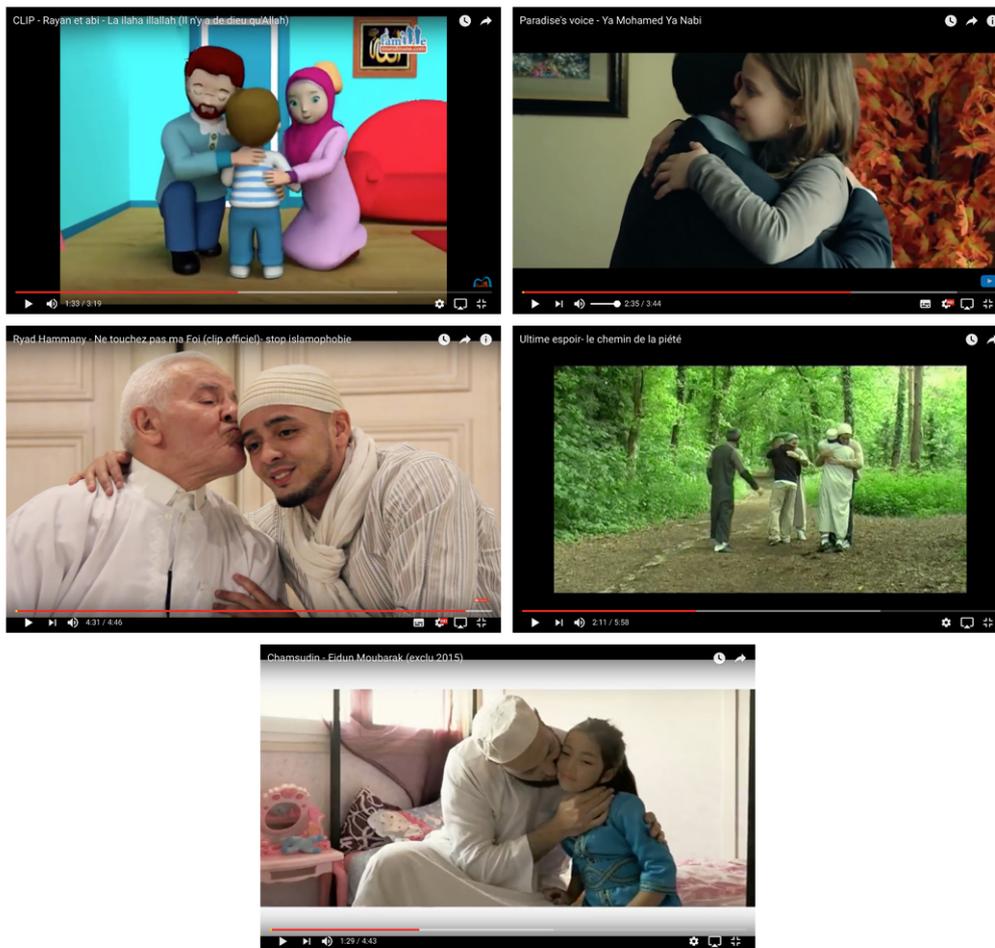


Illustration 4 : « Embrassades »

Source : captures d'écran des clips sur Youtube

3. Communication et transmission des sentiments

De nombreux symboles sont présents dans les mises en clip de certains morceaux par des internautes. Ils sont un autre moyen d'appréhender le ressenti religieux de ces productions musicales et leur réappropriation par le public, qui devient ainsi, lui aussi, acteur sur la scène Internet. Je prendrai pour exemple des vidéos faites sur le titre *Pour ma sœur*, du groupe LSDM. Entre le 16/06/15 et le 29/06/17, j'ai recensé un corpus de 56 vidéos sur Youtube et Dailymotion totalisant 1 201 081 vues, sans compter le clip officiel. Elles ont été mises en ligne entre 2007 et 2015. Aujourd'hui, la majeure partie des clips postés sur Youtube ne sont plus disponibles : ils ont été bloqués en raison des droits d'auteur du groupe LSDM qui a réactivé sa page officielle en 2015. L'image la plus utilisée est celle de femmes ou de fillettes voilées (*hijab*, *jilbab*, *niqab*) ; il peut s'agir du portrait d'une "jolie" femme maquillée – comme sur le clip officiel du groupe – ou d'images de manifestations de femmes pour le port du voile (France, Angleterre principalement). Les diaporamas peuvent varier dans le choix des images, en revanche il y a une récurrence des objets :

calligraphies, fleurs, cœurs, chatons ou postures de prières. On peut supposer que ces clips ont été réalisés, pour la plupart, par des adolescentes, telles celles rencontrées sur mon terrain, qui écoutaient LSDM dans les années 1990-2000 et me l'ont fait connaître. Elles avaient aussi des posters de Tariq Ramadan dans leur chambre, elles le trouvaient aussi « intelligent » que « beau ». Si ce dernier est moins présent aujourd'hui dans les chambres des demoiselles, l'attachement qu'elles portent au groupe est toujours prégnant : à l'instar d'une internaute de 30 ans d'origine marocaine, voilée sur sa photo de profil, qui réagit à une vidéo du groupe en commentant « Mon adolescence... » et en signant d'une suite de cœurs⁴¹. Lors des concerts, on peut entendre le public, surtout féminin, crier aux premières paroles et chanter⁴², en « 'fans' venus participer à un évènement hautement émotionnel, qui permet 'd'augmenter sa foi' » (Boubekeur, 2007 :125).

Ces mises en scène témoignent non seulement d'une présentation de soi militant quant à la question du voile et revendiquant par ailleurs sa francité, notamment avec la présence de drapeaux français, mais aussi d'un imaginaire "romantique", avec des femmes apparaissant à la fois belles, candides et pures. Les clips en mobilisant ces références éveillent un rappel à l'islam par le sentiment.

Dans les commentaires des vidéos, des jeunes femmes, expliquent qu'elles sont touchées par les chants qui les émeuvent aux larmes, ceci étant valable pour d'autres groupes. Les trois citations présentées ci-après en attestent. La première reconnaît l'intensité des émotions vécues, non sans un certain recul exprimé par le "lol" final :

Macha'allah ton blog je l'ai visité en entier, moi aussi j'aime beaucoup le groupe parce que les chansons sont *macha'allah* et je te parle pas des paroles ma sœur, quand tu les entends, tu pleures, en tout cas pour ma part, lol⁴³ (C13).

La seconde citation renvoie davantage à une certaine authenticité personnelle, induite par l'expression d'émotions perçues comme autant de révélations de soi à soi :

Ryad Hammany vraiment vos paroles me font pleurer et me font ouvrir les yeux sur beaucoup de choses. Qu'Allah puisse vous protéger tous ainsi que vos familles et vous facilite la vie⁴⁴ (C14).

⁴¹ Confer <https://www.facebook.com/lesilencedesmosquees/videos/968408616589195/>.

⁴² Comme sur cette vidéo, qu'ils mettent en ligne en 2015 sur leur page Facebook (concert à Abidjan 2011) : <https://www.facebook.com/lesilencedesmosquees/videos/874116896018368/> ou lors d'un spectacle organisé par le centre culturel islamique Firdaws à Saint Étienne, pour la fête de fin d'année de l'école en 2013, où les enfants au premier rang, puis les jeunes filles en second plan et, enfin, les parents connaissent les paroles par cœur <https://www.youtube.com/watch?v=7p-8SG7051A>.

⁴³ Source : Blog Skyrock LSDM, muslimine34, posté le 01/03/08.

⁴⁴ Source : Facebook RH, Valerie Marcille, posté le 12/04/15.

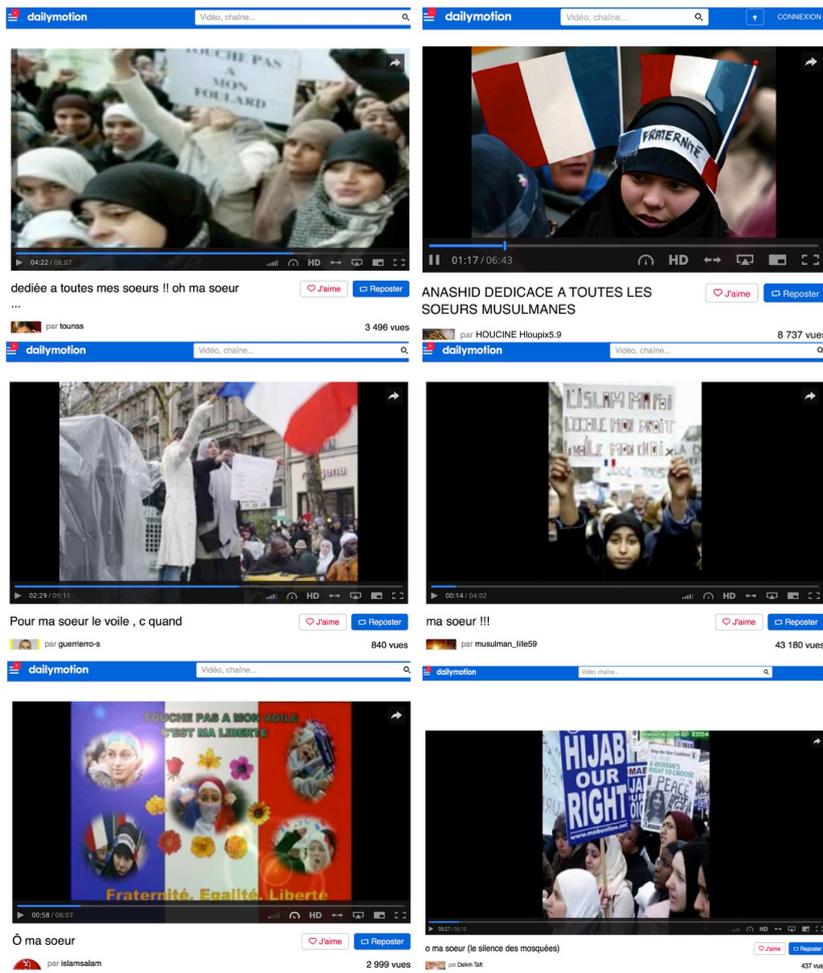


Illustration 5 : Images des manifestations dans les mises en clip de ‘Pour ma sœur’, LSDM

Source : captures d’écran des diaporamas sur Dailymotion

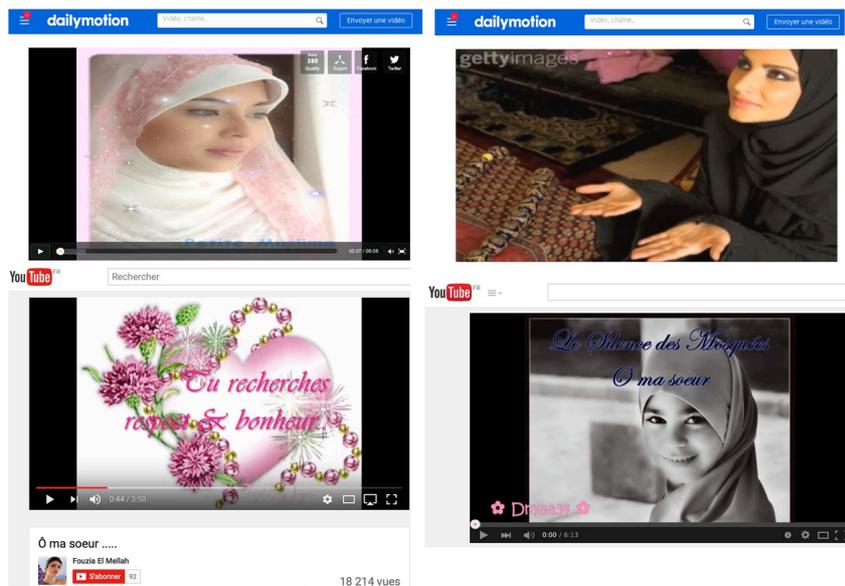


Illustration 6 : Imaginaire romantique dans les mises en clip de ‘Pour ma sœur’, LSDM

Source : captures d’écran des diaporamas sur Dailymotion et Youtube

La troisième anticipe et vise à contrer d'emblée toute critique qui pourrait être faite à l'égard des émotions ainsi produites : « [...] j'ai vu des gens après avoir écouté *Le chemin de la piété* pleurer ! *subhanallah*, il n'y a pas de vulgarité *mashallah*⁴⁵ » (C15).

Le discours sur les sentiments éprouvés par les internautes peut aussi être exprimé par le biais du cœur – « ça m'a touché au cœur », « J'espère que par la volonté d'Allah vous réussirez à toucher le plus de cœurs possibles » –, de la beauté et de l'apaisement. Cette présentation de soi comme musulman par les sentiments se retrouve dans la réception des morceaux, par leur rappel en paroles, mais aussi par une esthétique musicale :

Salam. J'aime vraiment votre musique cela me donne tellement de frissons et de bonheur, cela me fait la même chose quand j'écoute *Le Silence des mosquées*. Bonne continuation mes frères⁴⁶ (C16).

[...] Les paroles nous touchent en plein cœur, et les mélodies agréables à entendre [sic]. Quand j'écoute les chansons *soubhana'ALLAH* je suis apaisée *masha'ALLAH*. *Hamdoullilah* vous donnez un bon exemple à la jeunesse et ça fait plaisir de voir des frères qui nous guident sur le bon chemin *insha'ALLAH*. Qu'ALLAH nous accorde le paradis *insha'ALLAH*. *Amine*. *Salam ahlikoum*⁴⁷ (C17).

Les clips musicaux permettant de lier les dimensions sonore et visuelle (Kaiser/Spanu, 2018), le savoir-faire de ces artistes, à l'instar de leurs confrères soufis, est ainsi d'offrir « une image, des gestes, des postures, un corps en représentation, alliés à une musique qui touche la sensibilité du public » (El Asri/Vuillemenot, 2010 :498).

Enfin, le dernier sentiment est celui de la sincérité, de la justesse, de la vérité et de la profondeur des paroles exprimées. Le blog de FM, qui sert de relais dans un premier temps à la vente des disques met même en exergue le fait que les paroles sont « saines et profondes⁴⁸ ». Même pour le rap ou le RnB, si le message est juste et sincère, alors il devient légitime et dans ce cas peu importe sa forme :

Il a un message à faire passer tel est le but. C'est très beau et très juste ce qu'il dit *machallah* merci à lui⁴⁹ (C18).

Macha'Allah ! Un groupe vraiment unique. Ça se voit que les paroles sont vraiment sincères. Quant au clip, je n'en ai jamais vu d'aussi bon. Très Original. Qu'Allah vous préserve. Bonne continuation⁵⁰ (C19).

⁴⁵ Source : Blog Skyrock UE, mariem, posté le 24/11/10.

⁴⁶ Source : Blog Skyrock UE, eux-du84, posté le 28/03/10.

⁴⁷ Source : Livre d'or, site Internet RH, Samiira, posté le 28/07/13.

⁴⁸ Cf. <http://famillemusulmane.over-blog.com/article-rayan-et-abi-la-ilaha-illa-llah-51392292.html>.

⁴⁹ Source : Dounia Taï, page facebook Tariq Ramdan, à propos de Chamsudin, <https://www.facebook.com/official.tariqramadan/posts/1115358728478422?comment#>, 22/06/15.

⁵⁰ Source : Blog Skyrock UE, Sana, posté le 06/01/10.

Salam Alaykoun. De très belles paroles et véridiques en plus. On voit que c'est sincère et pas écrit à la légère. Prenez soin de vous et de votre foi⁵¹ (C20).

Ainsi, ne pas “perdre la face” dans la présentation de soi comme musulman passe par la reconnaissance d'un savoir dire (l'usage d'un langage commun) ou d'un savoir répondre situationnel (s'adapter aux pluralités), mais aussi par un savoir être (par les tenues, la gestuelle et l'expression des sentiments). Des ajustements se jouent. Les producteurs-acteurs doivent faire face à un public pluriel en gardant une présentation de soi cohérente, et le public devient acteur en interagissant, validant ainsi cette présentation de soi des groupes et des chanteurs. Par-delà les diversités exprimées, cette production musicale et sa “consommation” portent le croire, *via* le rappel islamique. En effet, acteur et public se rejoignent sur la scène en usant et consommant (de) ce rappel islamique, qui légitime et régule ces interactions virtuelles. Il est chanté et joué par les uns, validé en sentiment par les autres, ou à l'inverse, mobilisé en sanction. Sur Internet, les matérialités du rappel islamique (en clips musicaux ou en commentaires) deviennent actes du croire.

V. Conclusion : Du *made in France* contemporain ?

Les publics visés et touchés par ces productions musicales et visuelles sont de jeunes musulmans, pour la plupart nés en France. À l'image du post d'UE (C3), les groupes et chanteurs souhaitent faire passer leur « message » en français, leur langue d'usage. Précisons toutefois, que les membres d'UE indiquent dans une interview vidéo qu'ils ne sont pas « communautaires », que leur rap est basé sur des « valeurs musulmanes » qui sont aussi « humaines », dans lesquelles le non musulman peut se reconnaître : « respect d'autrui, du voisin, des parents⁵² ». Pour cela, ils s'ancrent dans une contemporanéité que d'aucuns appelleraient une modernité... Ce positionnement s'exprime au travers des styles musicaux, d'ajout d'expressions anglaises dans les chants pour enfants, des mises en scène visuelles : clips en 3D pour les comptines, ajout d'effets spéciaux dans les clips de rap et d'*anasheed*, présence d'objets connectés (tablette, téléphone, *etc.*). Il s'observe aussi dans leur mode de communication auprès de leur public : blog, réseau social, plateforme de vidéos en ligne, vêtement, application. L'actualité et le vécu d'un islam en France sont présents dans l'engagement contre l'islamophobie porté par ces productions musicales d'*anasheed*, de rap ou de RnB et dans les thèmes qu'ils abordent comme le voile, les difficultés de pratiquer sa religion en France, ou les attentats récents (Paris et Nice, notamment⁵³).

⁵¹ Source : Blog Skyrock UE, ECOUTE_xLE_xQURAN, posté le 12/01/10.

⁵² Confer <https://www.youtube.com/watch?v=Cy7RSD6Vdkc>.

⁵³ En 2016, LSDM consacre son titre *Paris* aux attentats de 2015. En 2017, l'album de Chamsudin s'appelle *Vivre ensemble*. Plusieurs des groupes et chanteurs ont « condamné les attentats » ou « témoigné leur solidarité avec les victimes » sur leur page Facebook ou dans la presse.

Cette contemporanéité est aussi portée en réseaux. Par exemple, le compositeur Moslem Mokni est à l'origine de tous les albums de FM et du dernier de PV. La production des disques suit à peu de chose près le même parcours. Au départ, des chorales d'enfants de cours coranique⁵⁴ enregistrent des disques à l'initiative des institutions religieuses, avec l'appui de maisons de production professionnelles. Puis elles diffusent les disques, localement et sur Internet. Leur production s'adapte à leur public en proposant des versions "sans musique".

Pour les groupes et chanteurs, ils ont tous déjà participé au salon du Bourget organisé par l'UOIF. RH et LSDM ont fait des concerts lors des mêmes événements caritatifs, festivals d'*anasheed* ou journée culturelle des mosquées.

Dès le début de sa carrière, le groupe UE s'est rapproché du médiatique rappeur Medine⁵⁵, qui a participé à plusieurs de ses titres. Il a intégré le label Muslim United et assure la promotion de la marque de vêtement dont la devise est *Din is way of live*⁵⁶. Comme énoncé plus haut, Chamsudin est produit par l'association Havre de savoir, proche de l'UOIF et de Tariq Ramadan. Sans pouvoir le développer ici, il me faut mentionner qu'UE et LSDM ont été l'objet de diverses polémiques, l'une émanant de milieux nationalistes⁵⁷, l'autre étant de nature commerciale⁵⁸. Dans ces deux cas, le site 'Oumma.com', avait pris leur défense et leur a accordé une tribune⁵⁹.

Ces groupes ont besoin de ces soutiens et de ces relais pour exister : ces derniers leur apportent une légitimité, de même que les notabilités religieuses s'appuient sur ces groupes ou chanteurs pour "transmettre" auprès des jeunes leur message. Les institutions religieuses influencent en partie le parcours et la distribution des groupes, voire leur discours. Derrière cette production musicale française, derrière la construction d'identités individuelles au gré de parcours de vie variés, ce sont aussi des enjeux relatifs à la compétition d'offres spécifiques qui se jouent, en lien à l'affiliation à des autorités et à du merchandising dit musulman. On voit

⁵⁴ Pour le premier c'est le Club du petit savant de la région parisienne et le second ceux de la Grande mosquée de Limoges.

⁵⁵ Rappeur engagé d'origine algérienne né en 1983 au Havre, il sort son premier album en 2004 et le dirige le label discographique Din Records. Ses chansons ne portent pas toutes un message lié à l'islam, mais se situent plus dans un style "classique" du rap dénonçant divers problèmes de société.

⁵⁶ "La religion est un mode de vie".

⁵⁷ En août 2013, un des membres d'UE, accompagné d'Abdelmadjid Belouka se rend à Poitiers sur le site de la "bataille", une photo d'eux circule sur Internet où on les voit en train de faire une quenelle (geste rendu célèbre par l'humoriste polémique Dieudonné). Très vite reprise par des sites proches de l'extrême droite ("novopress" et "islamisation.fr") l'affaire "enfle".

⁵⁸ Leurs diffuseurs, Hour à Lyon (jusqu'en 2003) et Fassiphone à Bruxelles (2006-2009) ne leur auraient jamais payé les albums vendus. Ils écrivent dans le communiqué de 2010 : « La triste réalité est que dans ce monde de la musique entaché par ces escrocs, le marché parallèle des librairies musulmanes sur lesquelles nous étions distribuées connaît aussi les siens d'escrocs ». Pour ces raisons, ils décident de vendre leurs albums uniquement sur leur site.

⁵⁹

Cf.

https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&list=UUBwEUpvtFEg07uQ_qphHYWA&v=R_MfcoWII0IM et <https://oumma.com/le-silence-des-mosquees-quand-la-musique-se-fait-havre-de-paix/>.

comment des entrepreneurs de morale utilisent leurs réseaux d'influence pour développer leur business et *vice-versa*.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AUBIN-BOLTANSKI E., LAMINE A.-S., LUCA N.,
2014 “Vers une socio-anthropologie du croire. Discussion et articulation des paradigmes”, dans AUBIN-BOLTANSKI E., LAMINE A.-S., LUCA N. (Éds.), *Croire en actes : Distance, intensité, excès* Paris : L’Harmattan, pp.205-224).
- BARENDREGT B., VAN ZANTEN W.,
2002 “Popular Music in Indonesia since 1998”, *Particular Fusion, Indie and Islamic Music on Video Compact Discs and the Internet. Yearbook for Traditional Music*, 34, pp.67-113.
- BERGEAUD-BLACKLER F.,
2017 *Le marché halal ou l’invention d’une tradition*, Paris, Seuil.
- BILLAUD J.,
2017 “Mariage ‘charia style’ : pratiques quotidiennes de l’éthique islamique en Angleterre”, *Archives de sciences sociales des religions*, 179, juillet-septembre, pp.213-232.
- BOUBEKEUR A.,
2007 “Islam militant et nouvelles formes de mobilisation culturelle”, *Archives de sciences sociales des religions*, 139, juillet-septembre, pp.119-138.
- BUNT G.
2004 “‘Rip. Burn. Pray.’ : Islamic Expression Online”, dans COWAN D., DAWSON L. (Éds.), *Religion Online : Finding Faith on the Internet*, New York, Routledge, pp.123-134.
- BUNT G.,
2010 “Surfing the App Souq : Islamic Applications for Mobile Devices”, *CyberOrient : Online Journal of the Virtual Middle East*, vol.4 (1), Consulté le juillet 8, 2016, [http ://www.cyberorient.net/article.do?articleId=3817](http://www.cyberorient.net/article.do?articleId=3817).
- EL ALAOUI S.,
2006 *Les réseaux du livre islamique. Parcours parisiens*, Paris, CNRS éditions.
- EL ASRI F.,
2009 “L’expression musicale de musulmans européens. Création de sonorités et normativité religieuse”, *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 25 (2), pp.35-50.
2011 *Islam en musiques : Constructions identitaires et champ musical européen*, thèse de doctorat en anthropologie, Université catholique de Louvain.
- EL ASRI F., VUILLEMENOT A.-M.,
2010 “Le “World Sufism” : quand le soufisme entre en scène”, *Social Compass*, 57 (4), pp.493-502.
- FORNEL M.,
1989 “Une situation interactionnelle négligée : la messagerie télématique”, *Réseaux*, 7 (38), pp.31-48.
- GAUDIN A.,

- 2018 “Le clip comme forme d’expression musico-visuelle : pour une esthétique de la relation musique-images”, *Volume !*, 14 :2, (1), pp.97-110.
- GEORGES F.
- 2007 *Sémiotique de la présentation de soi dans les dispositifs interactifs. L’hexis numérique*, thèse de doctorat d’art et science de l’art, mention études culturelles, Université Paris I - Pantheon-Sorbonne, Paris.
- 2009 “Représentation de soi et identité numérique. Une approche sémiotique et quantitative de l’emprise culturelle du web 2.0”, *Réseaux*, 2, pp.165-193.
- GOFFMAN E.
- 1998 *Les Rites d’interaction*, Paris, Éditions de Minuit.
- 2000 *La mise en scène de la vie quotidienne. 2. Les relations en public*, Paris, Éditions de minuit.
- 2003a *La mise en scène de la vie quotidienne. 1. La présentation de soi*, Paris, Éditions de minuit.
- 2003b *Façons de parler*, Paris, Éditions de Minuit.
- 2013 *Comment se conduire dans les lieux publics. Notes sur l’organisation sociale des rassemblements*, Paris, Economica.
- HAENNI P.,
- 2005 *L’islam de marché : l’autre révolution conservatrice*, Paris, Éditions du Seuil.
- HERDING M.,
- 2013 “Hip Hop Bismillah : Subcultural Worship of Allah in Western Europe”, dans SALHI K. (Éd.), *Music, Culture and Identity in the Muslim World : Performance, Politics and Piety*, Londres, Routledge, pp.230-260.
- HERVIEU-LÉGER D.,
- 1993 *La religion pour mémoire*, Paris, Éditions du Cerf.
- HOUOT S.,
- 2016 “Numérique et islam connectés des internautes européens”, *Journal des anthropologues*, 146-147 (3), pp.179-198.
- HUSSEIN H.
- 2017 *Les vierges (hûr ‘în), fantasme de Daesh*, Carnet de Recherche : Contre-discours radical. Analyse de la littérature djihadiste, Consulté le juin 29, 2017, <https://cdradical.hypotheses.org/444>.
- KAISER M., SPANU M.,
- 2018 “ ‘On n’écoute que des clips !’. Penser la mise en tension médiatique de la musique à l’image”, *Volume !*, 14 :2 (1), pp.7-20.
- LE GUEN-FORMENTI L.,
- 2015 “De la mise en scène pudique comme expression d’une morale musulmane sur Youtube”, *tic&société*, Vol.9, n°1-2, Consulté le 1^{er} juillet, 2017, <http://ticetsociete.revues.org/1824>.
- MANGHANI S.,
- 2017 “Visual Pleasure and Music Video”, dans ARNOLD G., COOKNEY D., FAIRCLOUGH K., GODDARD M. (Éds.), *Music/Video : Histories, Aesthetics, Media*, New York, Bloomsbury Academic, pp.21-40.
- MARÉCHAL B.,
- 2006 “Les Frères musulmans européens, ou la construction des processus locaux et globaux”, *Recherches sociologiques et anthropologiques*, 37 (2), pp.19-34.

2012 “The European Muslim Brothers’ Quest to become a social (cultural) movement”, dans MEIJER R., BAKKER E. (Éds.), *The Muslim Brotherhood in Europe*, London, Hurst-Columbia University Press, pp.89-110.

PIGNIER N.,

2006 “Pour une Approche sémio-pragmatique de la Communication”, *Questions de communication*, 9, pp.419-433.

REVILLARD A.,

2000 “Les interactions sur l’Internet”, *Terrains & travaux*, 1 (1), note critique, pp.108-129.

Webgraphie principale

Chamsudin :

<https://www.youtube.com/channel/UCgrSIjIy7CE3zVtsaQBx8yw>

<https://www.youtube.com/watch?v=xYoZxY-wqW4>

<https://fr-fr.facebook.com/chamsudin.official/>

« Ma sœur, mon frère », mis en ligne le 15/06/15, <https://www.youtube.com/watch?v=xYoZxY-wqW4>, 632 846 vues (12/07/18).

« Eidun Moubarak », mis en ligne le 16/07/15, <https://www.youtube.com/watch?v=xYoZxY-wqW4>, 124 657 vues (12/07/18).

Famille Musulmane :

<https://www.famillemusulmane.com>

<https://www.youtube.com/channel/UCVRCmhHcXhKVMbupBbrEtUA>

« Bismillah », mis en ligne le 30/10/13,

<<https://www.youtube.com/watch?v=3nKwAZjWaKA>>, 102 347 383 vues (15/07/18).

« La prière pour les petits », mis en ligne le 02/04/12,

<<https://www.youtube.com/watch?v=8EbfA8opHKY>>, 18 346 216 vues (15/07/18).

« La ilaha illallah (Il n’y a de dieu qu’Allah) » mis en ligne le 26/04/10,

<<https://www.youtube.com/watch?v=otpo9ncvNs4>>, 47 722 775 vues (15/07/18).

Paradise’s Voice :

<https://www.youtube.com/channel/UCwDCCFD38kJgK2HbDHZzApA>

<http://www.osratouna.com/14-cd-anachides-islamique-en-francais>

<https://fr-fr.facebook.com/paradisesvoice/>

« Les cinq piliers de l’islam », mis en ligne le 03/10/16,

<<https://www.youtube.com/watch?v=Ti4OUSAtZGo>>, 2 462 184 vues (15/07/18).

« Ya Mohamed Ya Nabi » mis en ligne le 24/09/13,

<<https://www.youtube.com/watch?v=oeifRoISk1U>>, 324 802 vues (15/07/18).

« Espoirs », reprise du groupe Silence des mosquées, mis en ligne le 24/07/13,

<https://www.youtube.com/watch?v=zb_JgWv_YkU>, 246 616 vues (15/07/18).

Ryad Hammany :

<https://www.ryadhammany.fr>

https://www.youtube.com/channel/UCIG3nNyUGWeEd7KfaPMj_KA
« Prophète bien aimé », mis en ligne le 24/06/10,
<<https://www.youtube.com/watch?v=VfqI0VYMKt4>>, 195 492 vues (15/07/18).
« Ne touchez pas à ma foi » mis en ligne le 25/10/14,
<<https://www.youtube.com/watch?v=I85IEYCKPeA>>, 288 327 vues (15/07/18).
« Dis el Hamdoulillah », mis en ligne le 24/06/10,
<<https://www.youtube.com/watch?v=25zeO45Zp1I>>, 82 320 vues (15/07/18).

Silence des Mosquées :

<http://silence-des-mosquees-13.skyrock.com/>
<https://www.facebook.com/lesilencedesmosquees>
https://www.youtube.com/channel/UC_qxCXuQRdyaTMWx_GVfajw
https://web.archive.org/web/20170101000000*/http://www.silencedesmosquees.com:80/
« Pour ma sœur », mis en ligne le 10/07/16,
<<https://www.youtube.com/watch?v=ICHRKVRK4RY>>, 1 388 581 vues (15/07/18).

Ultime espoir :

<https://www.youtube.com/user/UltimeEspoir>
<http://ultime-espoirofficiel.skyrock.com>
« Chemin de la piété », mis en ligne le 05/01/10,
<<https://www.youtube.com/watch?v=tXcxE-SeNl8>>, 142 020 vues (12/07/18).

Références des illustrations :

Illustration 1 : Images du clip ‘Chemin de la piété’, Ultime Espoir, 2009.

Compte Youtube : UltimeEspoir, source : <https://www.youtube.com/watch?v=tXcxE-SeNl8>

Illustration 2 : Tenues vestimentaires dans les clips, par ordre d’apparition :

1. Compte Youtube : Osratouna tv, source :
<https://www.youtube.com/watch?v=oeifRoISk1U>
2. Compte Youtube : Ryad Hammany officiel, source :
<https://www.youtube.com/watch?v=25zeO45Zp1I>
3. Compte Youtube : UltimeEspoir, source :
<https://www.youtube.com/watch?v=tXcxE-SeNl8>
4. Compte Youtube : Havre De Savoir, source :
https://www.youtube.com/watch?v=v_IRZa1bhMM

Illustration 3 : Gestes de piété

1. Compte Youtube : Famille Musulmane, source :
<https://www.youtube.com/watch?v=otpo9ncvNs4>

2. Compte Youtube : Ryad Hammany officiel, source :
<https://www.youtube.com/watch?v=I85IEYCKPeA>
3. Compte Youtube : UltimeEspoir, source :
<https://www.youtube.com/watch?v=tXcxE-SeNI8>
4. Compte Youtube : Le Silence Des Mosquées TV, source :
<https://www.youtube.com/watch?v=FrSW9wv0hPs>
5. Compte Youtube : Osratouna tv, source :
<https://www.youtube.com/watch?v=oeifRoISk1U>
6. Compte Youtube : Havre De Savoir, source :
<https://www.youtube.com/watch?v=xYoZxY-wqW4>

Illustration 4 : « Embrassades »

1. Compte Youtube : Famille Musulmane, source :
<https://www.youtube.com/watch?v=otpo9ncvNs4>
2. Compte Youtube : Osratouna tv, source :
<https://www.youtube.com/watch?v=oeifRoISk1U>
3. Compte Youtube : Ryad Hammany officiel, source :
<https://www.youtube.com/watch?v=I85IEYCKPeA>
4. Compte Youtube : UltimeEspoir, source :
<https://www.youtube.com/watch?v=tXcxE-SeNI8>
5. Compte Youtube : Havre De Savoir, source :
https://www.youtube.com/watch?v=v_IRZa1bhMM

Illustration 5 : Images des manifestations dans les mises en clip de 'Pour ma sœur', LSDM

1. Compte Dailymotion : Tounss, source :
<https://www.dailymotion.com/video/x4o552>
2. Compte Dailymotion : HOUCINE Hloupix5.9, source :
<https://www.dailymotion.com/video/xb9i0s>
3. Compte Dailymotion : guerrierro-s, source :
<https://www.dailymotion.com/video/x4s8oy>
4. Compte Dailymotion : musulman_lille59, source :
<https://www.dailymotion.com/video/x2mvd2>
5. Compte Dailymotion : islamsalam, source :
<https://www.dailymotion.com/video/x37ij3>
6. Compte Dailymotion : Delvin Taft, source :
<https://www.dailymotion.com/video/x2sd1n4>

Illustration 6 : Imaginaire romantique dans les mises en clip de 'Pour ma sœur', LSDM

1. Compte Dailymotion : Marokn75, source :
<https://www.dailymotion.com/video/x31bor>
2. Compte Dailymotion : Fatou Diaw, source :
<https://www.dailymotion.com/video/x7reum>

3 et 4. Les vidéos Youtube ne sont plus en ligne, le lien existe indiquant la restriction liée aux droits d'auteur.

4. Compte Youtube : Dnyaa34, source :

<https://www.youtube.com/watch?v=ZEvHTAPxAzQ&list=UUfEFSwQCxeurVRrmn8LOu6A&index=4>

3. Compte Youtube : Fouzia El Mellah, source :

<https://www.youtube.com/watch?v=dphUEdOoaFc&index=27&list=UUBLYNNDLuI1hKS8HYixYqfQ>

Résumé structuré :

Présentation :

La musique, à travers sa production et sa diffusion, constitue un terrain fécond d'analyse de religiosités islamiques. Elle peut constituer le support d'un sentiment religieux qui témoigne des bricolages contemporains entre créativité et normativités religieuses. Or Internet est un des modes privilégiés de diffusion de la musique, avec la circulation de clips et la présence des sites marchands spécialisés. Si Internet forme un espace de diffusion de ces productions musicales, il est aussi un espace dans lequel le public réagit en manifestant un ressenti religieux. Cet article a pour objectif d'interroger les manifestations du ressenti religieux islamique des chanteurs et groupes se présentant comme musulman et de leurs publics ainsi que la manière dont il est exprimé et circule sur le Web par le biais de clips musicaux. Quels publics visent les productions locales à référent islamique ? Quels en sont les messages et les usages ? Que nous disent les productions de ces clips musicaux sur les modes de faire et de diffusion ? Enfin, que nous apprennent-ils sur le ressenti religieux en contexte Français ?

Théorie : d'un point de vue théorique, l'analyse s'inscrit à la croisée des études anthropologiques sur le croire en acte et celles sur les productions audio-visuelles. À partir d'une anthropologie du croire, qui renvoie à un processus dynamique prenant en compte « la croyance et l'acte, la croyance et le geste » (Aubin-Boltanski/Lamine/Luca, 2014 :207), ces productions musicales imagées, ainsi que leurs réceptions, sont appréhendées comme étant le geste d'une religiosité exprimant un ressenti religieux. La perspective goffmanienne permet d'analyser les modes de présentation de soi musulman et les interactions entre les acteurs (les groupes et chanteurs) et leur public (les internautes).

Méthodologie : Cet article s'appuie sur un corpus qui rassemble des clips musicaux produits en France et circulant sur Internet (Youtube et Dailymotion) et complété par l'analyse de commentaires sur des blogs, pages Facebook et sites de distributions marchandes. Deux types de musiques sont analysés : religieuses et urbaines. Le premier concerne les comptines à destination des jeunes enfants dans l'éducation islamique et les *anasheed*, *i.e.* des poèmes musulmans musicaux. Le second, les musiques urbaines sont produites par des groupes de rap et RnB se présentant comme musulmans, *i.e.* portant un message lié à l'islam.

Résultats : L'analyse montre que ne pas "perdre la face" dans la présentation de soi comme musulman passe par la reconnaissance d'un savoir dire (l'usage d'un langage commun) ou d'un savoir répondre situationnel (s'adapter aux pluralités), mais aussi

par un savoir être (par les tenues, la gestuelle et l'expression des sentiments). Les producteurs-acteurs doivent faire face à un public pluriel en gardant une présentation de soi cohérente, et le public devient acteur en interagissant, validant ainsi cette présentation de soi des groupes et des chanteurs. Par-delà les diversités exprimées, cette production musicale et sa "consommation" portent le croire, *via* le rappel islamique. En effet, acteur et public se rejoignent sur la scène en usant et consommant du rappel islamique, qui légitime et régule ces interactions virtuelles. Il est chanté et joué par les uns, validé en sentiment par les autres, ou à l'inverse, mobilisé en sanction. Sur Internet, les matérialités du rappel islamique (en clips musicaux ou en commentaires) deviennent actes du croire.

Discussion : Le contexte français et le caractère contemporain de ces productions de vidéo-clips sont discutés en conclusion. L'article se conclue en s'interrogeant sur les modes de diffusion par réseaux et les interdépendances entre groupes musicaux et autorités religieuses.